

Identité de Jésus et notre identité

Qui est vraiment Jésus ? C'est à cette question que cherche à répondre l'évangéliste Matthieu en mettant en scène, comme prologue de son évangile, le récit de la naissance de Jésus-Christ. Il ne s'agit **pas d'un récit historique**, encore moins anecdotique, mais ce n'est **pas non plus un récit mythologique** (comme on l'entend trop souvent dire), c'est bien plutôt une **narration théologique** pour faire connaître au lecteur **l'identité de Jésus**. D'où l'importance des différents noms pour identifier Jésus !

L'évangile de Matthieu commence par ces mots : « **Livre de la genèse de Jésus Messie, fils de David, fils d'Abraham** » Suit alors la longue généalogie, dont nous avons entendu la fin, qui rattache Jésus à **la lignée de David**, qui l'insère donc **dans l'histoire millénaire de son peuple**, l'histoire tumultueuse de l'alliance de Dieu avec Israël. Il y a donc une « **inculturation** » de Jésus dans cette histoire, cette culture, cette religion, inculturation nécessaire **pour éviter de transformer cette naissance en un mythe** qui ne raconterait que la venue d'un être divin dans le monde dégradé des humains pour le diviniser, comme tant de récits gnostiques le font. Là, le Sauveur est déshistoricisé...et ce qui va de pair, déjudaisé ! ce qui peut avoir des conséquences très néfastes ! En affirmant d'emblée que Jésus est « *fils de David* » (comme le peuple l'acclamera à l'entrée à Jérusalem), Matthieu indique que **Jésus accomplit l'attente et l'espérance messianique du peuple d'Israël**, l'attente d'un nouveau David qui inaugurerait un règne de justice et de paix, par-delà tous les échecs historiques, toutes les ruptures d'alliances, tous les abus de pouvoir des souverains davidiques. Il y a bien là **un accomplissement**, que nous chantons d'ailleurs dans nos cantiques de l'Avent, et c'est pourquoi il est si important pour l'évangéliste de rattacher la vie de Jésus – non seulement sa naissance- aux prophéties de l'Ancien Testament.

Mais, en même temps, il y a aussi **une rupture dans la généalogie**... Matthieu n'emploie plus le terme d'engendrer comme pour toutes les autres personnes mentionnées dans cette lignée, mais il dit : « **Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie de laquelle est né Jésus que l'on appelle Christ** » et juste après il réemploie le terme de « **genèse** » qui fait évidemment allusion au livre de la Genèse, donc à la création du monde. Il y a avec cette naissance une **création nouvelle qui est l'œuvre de Dieu** et qui ne s'insère pas de manière naturelle dans la liste des générations. C'est ce que met en récit le songe de Joseph. **Comme l'Esprit planait sur les eaux primordiales dans le récit de la création du monde, l'Esprit est aussi à l'œuvre dans la naissance de Jésus**. C'est ce que dit l'ange à Joseph dans le songe : « **L'enfant qui a été conçu en elle vient de l'Esprit Saint** ». On peut remarquer la très grande sobriété du récit, qui n'essaie pas d'expliquer le « comment » et frustre certainement la curiosité des lecteurs. L'importance donnée à l'Esprit Saint signifie que Jésus n'est pas simplement inscrit dans une lignée historique, une généalogie humaine, mais qu'il a bien une dimension transcendante : **il vient de Dieu**.

Ainsi si « fils de David » et « fils d'Abraham » rattachaient Jésus à l'histoire de son peuple, le terme de **Christ, Messie**, fait la transition : le Messie est bien celui que le peuple attend, mais ce terme signifie litt. « **Celui qui est oint** », **donc qui reçoit l'Esprit de Dieu** et indique

aussi la nouveauté ! Les autres noms sont rattachés à Dieu et sont comme un **programme de vie**, ils indiquent un ministère, une vocation : « Jésus » c'est ieshouah, **Dieu est sauveur ! Et Emmanuel signifie. « Dieu est avec nous ».**

Matthieu 1 raconte en fait ce que l'Église dira plus tard, de manière moins narrative, mais plus philosophique et dogmatique, quand elle **affirme la pleine dimension humaine de Jésus et sa pleine dimension divine** : vrai homme, vrai Dieu !

Mais, on aurait tort de penser qu'il s'agit **d'une identité figée, donnée une fois pour toutes, une identité biologique.** C'est bien le prologue à l'évangile...et Matthieu va raconter le ministère de Jésus, comment par toute sa vie il **va « habiter », « donner corps » à ses noms pour les rendre effectifs.** Il ne naît pas de l'Esprit saint seulement à sa conception, mais il est sans cesse appelé à vivre de l'Esprit divin ! Cela se manifeste de manière exemplaire lors de son baptême par Jean-Baptiste qui inaugure son ministère public et où l'Esprit apparaît sous forme d'une colombe et où Jésus reçoit un nouveau nom, celui **de « Fils de Dieu » !** Mais cela se manifeste aussi à tous les moments importants de sa vie où il se reconnecte par la prière à la Volonté de Son Père pour toujours vivre de la force de son Esprit. Et cela afin d'accomplir sa mission, à savoir **d'être « Jésus » « Dieu Sauveur »** lors de toutes les rencontres avec les personnes sur son chemin à qui il apporte la délivrance, la paix et le pardon, mais aussi dans l'acceptation de sa mort où il prend sur lui toutes les puissances mortifères et négatives du monde. **Il est ainsi « Emmanuel » celui qui manifeste la Présence aimante de Dieu** auprès de tous les hommes et particulièrement les petits, les rejetés, auquel il s'identifie dans la parabole du jugement dernier.

Matthieu nous montre donc dans ce prologue qui est vraiment Jésus, mais ce serait incomplet sans le **qui sommes-nous ?** nous lecteurs de l'évangile.... Ou **plutôt qui sommes-nous appelés à devenir** nous qui croyons en Jésus Christ, en Jésus comme Sauveur, comme Présence de Dieu à nos côtés ? **L'identité de Jésus est en lien avec notre propre identité.** Car nous aussi, nous sommes des « fils d'homme » appelés à devenir « fils de Dieu » : C'est ce qu'affirme Jean dans le prologue de son évangile : **« A ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu »** Et c'est ce que Jésus affirmera à Nicodème en parlant de la **« naissance d'en haut » « naissance de l'Esprit » !** Nous sommes bien tous dans des généalogies (et Dieu sait si les recherches généalogiques ont du succès de nos jours !), des lignées familiales pour le meilleur ou parfois le pire, dans une culture, un pays etc... bref des tas de déterminismes qui nous ancrent dans une histoire, mais que nous n'avons pas choisis... Mais dans la foi au Christ, nous pouvons recevoir **l'Esprit qui crée en nous une nouveauté de vie, une genèse nouvelle, une libération ou du moins une atténuation de tous ces déterminismes qui peuvent être enfermants, pour une vie de liberté au service des autres et de Dieu.** L'apôtre Paul affirme cette nouvelle genèse : **« Si quelqu'un est dans le Christ, c'est une création nouvelle. Ce qui est ancien est passé : il y a là du nouveau. »** Oui, quel que soit notre âge, notre parcours de vie, nos échecs ou nos réussites, nous pouvons toujours vivre de l'Esprit de Dieu qui crée du nouveau dans notre vie.... Alors les noms-programmes qui donnent l'identité de Jésus peuvent devenir les nôtres : Dieu sauveur, pour que nous agissions toujours dans le sens de la vie – Emmanuel pour que nous devenions signes de la Présence de Dieu à ceux qui nous sont confiés.

Michel Cornuz